



Association des Amis du Patrimoine Médical de Marseille (A.A.P.M.M.)



Hôpital Sainte Marguerite -13274 MARSEILLE CEDEX 09
Tél. 04 91 74 51 70 et 71 - Site web : <http://patrimoinemedical.univmed.fr>

La Pharmacie Centrale des hôpitaux de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Marseille de 1946 à 2011

par le Professeur Jean-Pierre Reynier

Conserver, préparer, distribuer les médicaments ont fait partie du fonctionnement des hôpitaux de Marseille et ce depuis leur création (1188 Hôpital du Saint Esprit).

Toutefois, un local dédié à ces activités, appelé apothicairerie, n'apparaît qu'à la fin du XV^e siècle.

En 1807 sont nommés sur concours les premiers internes en pharmacie encadrés par un pharmacien chef.

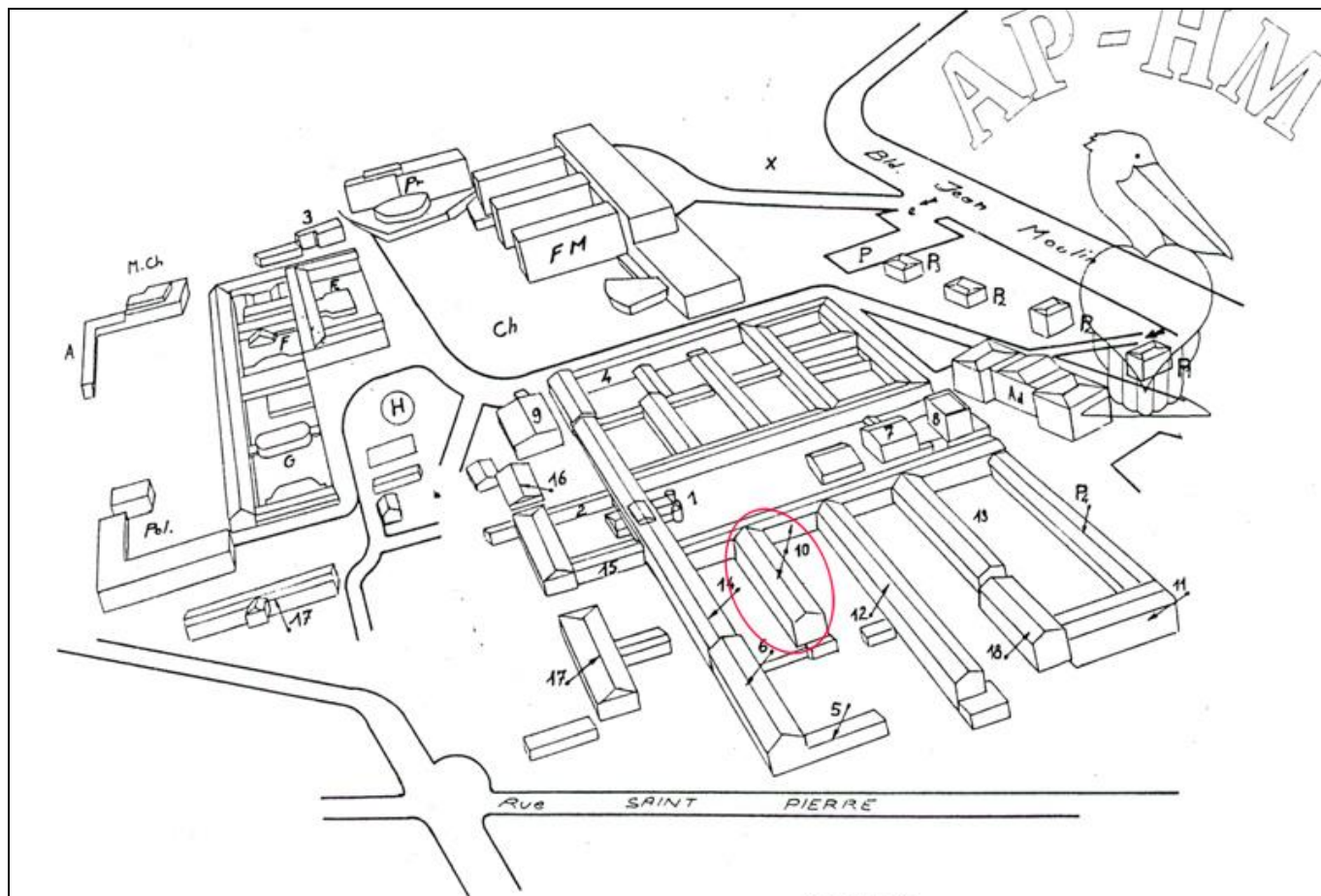
Au fur et à mesure du développement des nouveaux hôpitaux, ceux-ci comportent en leur sein une pharmacie dont l'importance croît, car aux activités traditionnelles de préparation et de dispensation s'ajoutent des activités analytiques qui conduiront à la biologie.

Lors de la deuxième guerre mondiale, les difficultés d'approvisionnement, la multiplication des spécialités pharmaceutiques et le volume des solutions pour perfusions vont conduire l'AP-HM à créer une Pharmacie Centrale des Hôpitaux.



Elle est érigée en 1946 dans les bâtiments de l'ancien hôpital de la Timone, dirigée par le Professeur Marcel Arnoux jusqu'en 1958

Elle se situait au premier étage et comportait un laboratoire d'analyse dans lequel les internes en pharmacie, entre autres activités, dosaient le degré d'alcool par distillation dans le vin destiné à la consommation hospitalière et contrôlaient le volume de 500 ml des solutions de perfusion (glucose, chlorure de sodium, bicarbonate de sodium) fabriquées par le laboratoire Bagnis de Marseille.



- 1 Chapelle
- 2 Communauté (logements de la)
- 3 Division des malades mentaux (H)
- 4 Infirmerie des hommes et cons. de stomatologie
- 5 Division de malades mentaux (F)
- 6 Infirmerie des femmes
- 7 Cuisine centrale
- 8 Chaufferie
- 9 Lingerie douches
- 10 Pharmacie centrale A.A.P.M.
- 11 Ecole régionale de cadres
- 12 Service de dermato vénéréologie
- 13 » rhumatologie
- 14 » des maladies tropicales
- 15 Internat
- 16 Laboratoire et pharmacie de l'hôpital
- 17 Traitement malades mentaux (F)
- 18 Service de médecine générale

- Bâtiment E { cardiologie
médecine générale et pneumologie
néphrologie
- Bâtiment F { neurologie
neurochirurgie
électroencéphalographie
- Bâtiment G { chirurgie générale
radiologie
radio-isotopes
- F. M Faculté de médecine et de pharmacie
- Pr Propédeutique
- e Entrée de faculté
- x Emplacement de la nouvelle faculté de pharmacie
- p Parkings étudiants
- ch Château d'eau
- H Emplacement de l'hélistation
- A Ateliers
- Ad Bâtiment de l'administration et logements
- M - ch Morgue - chapelle - laboratoire d'anatomie pathologique
- Pi - Pu Logements de fonction
- Pol Policlinique

L'ancienne Timone - Schéma explicatif.



Le professeur Pierre Bernard prend la direction de la Pharmacie Centrale en 1958, transférée alors dans les locaux de l'ancien garage central au boulevard Baille, sur l'emplacement actuel du Centre de Transfusion Sanguine. Il assurera cette direction jusqu'en 1981.

Là encore, elle ne va y rester que momentanément pour être installée pendant près de 35 ans dans une aile aménagée de l'ancienne prison Saint Pierre au 80 rue Brochier dans le 5^e arrondissement où se situe l'actuelle Direction générale de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Marseille (AP-HM).

Dans cet ancien bâtiment, intérieurement rénové de 2000 m² répartis sur cinq niveaux, on trouve 1400 m² de magasin de stockage et un laboratoire de fabrication d'une centaine de mètres carrés.



La Pharmacie Centrale dans l'ancienne prison Saint Pierre rue Brochier

En 1970, son personnel comprend 12 préparateurs, 10 commis et employés de bureau, 10 aides de pharmacie et manutentionnaires, l'ensemble dirigé par un pharmacien chef, le Professeur Pierre Bernard assisté de trois internes en pharmacie et d'un chef de bureau.

Elle a plusieurs rôles en fonction :

- d'une part de nombreux textes réglementaires qui obligent les hôpitaux à disposer d'un approvisionnement sécurisé en médicaments (avec un stock de trois mois)
- et d'autre part des contraintes liées aux pharmacies des établissements qui ne sont plus adaptées aux nouveaux médicaments, notamment les espaces nécessaires pour conserver des produits au froid et le stockage des solutions pour perfusions.

Ses missions étaient les suivantes :

- achat, commande, stockage des spécialités pharmaceutiques, matières premières pour les préparations, dispositifs médicaux, réactifs de laboratoire, petits matériels, réactifs chimiques et biologiques pour les différents laboratoires ;
- contrôle à l'arrivée de tous les produits non spécialisés ;
- la liquidation des factures : en 1970, la somme globale est de 40 millions de francs pour tous ces achats, en 2010 : 150 millions d'euros ;
- approvisionnement des hôpitaux tous les dix jours : en 1970 : on compte onze hôpitaux : Cantini, Salvator, Sainte Marguerite, l'Hôtel-Dieu, Michel Levy, La Conception, La Timone, la Maternité de la Belle de Mai, Houphouët Boigny (La Calade), le petit Arbois et l'hôpital Nord.

En dehors de ces livraisons, la Pharmacie Centrale assure également :

- les urgences pharmaceutiques ;
- la fabrication de formules spéciales nouvelles n'existant pas dans l'industrie et nécessaires à des activités souvent très innovantes : solutions injectables, solutions de conservation de greffons, mélanges pour nutrition parentérale et collyres ;
- la vente au public des médicaments, souvent importés de l'étranger, pour des maladies rares ;
- l'approvisionnement semestriel en médicaments des dispensaires antivénériens ;
- la fourniture des médicaments et dispositifs médicaux aux dialysés à domicile ;
- la gestion des stocks de médicaments de la protection civile.

De plus, la Pharmacie Centrale est souvent appelée à donner des précisions chimiques aux pharmacologues, aux médecins de l'AP-HM, mais aussi aux médecins des hôpitaux de la région et aux praticiens (médecins, pharmaciens) de ville.



De 1962 à 1986, la pharmacie évolue, l'hôpital aussi. En 1986 la Pharmacie Centrale, dirigée depuis 1982 par le Professeur André Gayte-Sorbier, scinde ses activités en trois :

1. la vente au public va à la pharmacie de l'hôpital de la Conception ;
2. l'approvisionnement des établissements se fera à partir du SCAPP (Service Central d'Approvisionnement en Produits Pharmaceutique) qui gère les stocks dans l'ancienne école d'infirmières de la Timone jusqu'en 2010 ; sa suppression permettra de laisser la place à la nouvelle Pharmacie de la Timone ;
3. les marchés, le laboratoire de contrôle, l'information, le Comité du Médicament restent au Service Central de la Pharmacie et du Médicament (SCPM) que l'on continue à appeler la Pharmacie Centrale.

Pendant les travaux de rénovation de la prison Saint-Pierre, elle migre dans les locaux du refuge au Boulevard Baille, puis intègre les nouveaux locaux avec la Direction Centrale de l'AP-HM.

De 1998 à 2011 elle est dirigée par le Professeur Jean-Pierre Reynier.

Depuis 2011, le service a de nouveau été divisé en trois : Achats – Laboratoire – Commission du Médicament.

La disparition progressive de la Pharmacie Centrale des Hôpitaux, comme celles de Lyon et de Paris, correspond à une évolution des tâches, à l'informatisation, aux nouvelles possibilités logistiques, à la différenciation des métiers de la Pharmacie qui ont rendu son existence caduque.

Elle a été indispensable pendant un demi siècle au bon fonctionnement de nos hôpitaux. D'éminents chefs de service, extrêmement créatifs, l'ont faite évoluer pour l'adapter au mieux des besoins de l'AP-HM, et en fonction de l'arrivée des innovations pharmaceutiques dans nos hôpitaux.

A l'heure actuelle, à sa place se situe le siège de la direction de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Marseille.



Le siège de la direction de l'AP-HM rue Brochier